

Opération Québec Printemps 2001

Bilan



Procès-verbal du camp bilan tenu les 9 et 10 juin 2001

Présenté par Lisa Goodyer et Stéphane Paquet

Comité communication OQP 2001

TABLE DES MATIERES

Objectifs de ce camp bilan	1
Présences	2
I. État de la situation politique générale	2
A. Exposé de Victor Ramos et Sébastien Bouchard	2
B. Échange sur l'état de la situation politique générale	4
II. Bilan d'OQP 2001 : bilan politique et fonctionnement	6
A. Bilan politique d'OQP 2001 en fonction des objectifs de la coalition	6
B. Évaluation du fonctionnement d'OQP 2001	19
III. Les perspectives pour OQP 2001 et les moyens à employer	22
A. Les perspectives (quoi?)	22
B. Les moyens (comment?)	26
DES PROPOSITIONS SONT DEGAGEES ; VOTE A TITRE INDICATIF UNIQUEMENT	29

Objectifs de ce camp bilan

Faire le point sur le contexte politique dans lequel nous agissons

Réaliser un bilan d'OQP 2001

- Bilan politique et évaluation du fonctionnement
- Leçons à tirer

Transmission de l'expérience

- À d'autres groupes pour des événements similaires
- Rapport sur le site Web

Définir les suites à donner

- Les perspectives de la lutte contre la mondialisation des marchés
- Les suites de la coalition

Avoir du plaisir ensemble – se connaître sous une autre jour – se récompenser

Présences

Beauchesne, Catherine : Comité Appui (hébergement)
 Bouchard, Sébastien : Comité Appui
 Breton, Patrice : Comité Communication et Groupe d'entraide en solidarité internationale Spirale
 Caron, Réal : Comité Appui
 Desjardins, Carl : Association étudiante du CÉGEP de Limoilou
 Duplain, Carmen : Comité Communication
 Duschesneau, Jean-Pierre : Parti de la démocratie socialiste
 Foley, Monique : Comité Appui et Centre femmes basse-ville
 Garneau, Carolyne : Comité Communication
 Goodyer, Lisa : Comité Communication
 Guertin, Pierre-Louis : Syndicat des professeurEs du CÉGEP Sainte-Foy
 Jasmin, Robert : Comité Formation et ATTAC-Québec
 Lavoie, Loesha : AmiEs de la Terre
 Lessard, Jean : Comité Appui
 Lessard, Michaël : EUMC-Laval
 Monfette, Marie-Ève : Comité Appui (hébergement)
 Paquet, Stéphane : Comité Communication
 Pelletier, Paul : Syndicat de la fonction publique du Québec
 Quinot, Marie : Observatrice (GOMM)
 Ramos, Victor : Casa latino-américaine
 Roinsol, Françoise : Comité Appui
 Roy, Guy : Comité Appui et Parti communiste du Québec
 Roy, Serge : Délégué à la Table de convergence (présent le dimanche)
 Stensil, Shawn : Permanent pour OQP 2001

Samedi le 9 juin 2001, AM

I. État de la situation politique générale

A. Exposé de Victor Ramos et Sébastien Bouchard¹

Depuis le milieu des années 1970, nous assistons à la « période historique néolibérale » caractérisée par un recul social : mondialisation financière, privatisation, coupures, diminution du niveau de vie de la majorité dans un contexte de croissance de la production de richesses. En même temps : crises et effondrement des pays communistes staliniens, fin de l'équilibre bipolaire, nouvel ordre mondial dominé par les Etats-Unis et le capitalisme.

Nous observons aussi une montée des luttes depuis le milieu des années 1990 : zapatistes au Mexique, victoire contre l'Accord multilatéral sur les investissements (AMI), Seattle en 1999, Marche des femmes, mobilisations contre la Zone de libre-échange des Amériques (ZLÉA), entre autres. Malgré tout, la conjoncture reste sombre et il n'y a pas de victoires faciles en vue. En

¹ Le texte ci-dessous est un résumé suivant l'ordre de présentation de l'exposé oral ; les notes utilisées par les orateurs de cet exposé se trouvent en ANNEXE I.

effet, les groupes de militants et militantes ont une lourde responsabilité, et ce dans un contexte où l'erreur n'est pas permise et où la réorganisation du mouvement s'impose. Nous devons donc nous pourvoir d'outils de lutte efficaces.

Depuis 30 ans, les forces populaires ont en effet été affaiblies par le stalinisme, par les opportunistes et par le sectarisme. Les luttes révolutionnaires du tiers-monde ont été laissées orphelines par ces querelles de frères ennemis. Ce sont les couches populaires qui en furent les victimes. Aujourd'hui, nous assistons à la montée d'un mouvement populaire caractérisé par l'anti-orthodoxie.

À l'échelle des Amériques, depuis les années 1970, nous observons des dictatures bien réelles à l'œuvre, dictatures qui se présentent comme étant des démocraties. Dès 1973, le Chili de Pinochet servait de laboratoire à la doctrine néolibérale élaborée par l'école économique de Chicago. Les exemples dictatoriaux sont d'ailleurs nombreux, comme les luttes qui s'y opposent :

- Argentine, 1976 : La junte militaire de Videla s'installe par la terreur
- Nicaragua : Victoire sandiniste et espoir en 1979
- Argentine, 1983 : Démocratisation
- Grenade, 1983 : Invasion américaine
- Panama, 1989 : Noriega, président, est emprisonné lors d'une intervention militaire américaine
- Mexique, 1994 : Insurrection zapatiste qui redonne espoir au mouvement de lutte
- Equateur, 2000 : Révolte contre la dollarisation
- Colombie : Développement de la guérilla et opposition au « Plan Colombie »
- Brésil : Mouvement des sans-terre et victoires du Parti des travailleurs
- Cuba : Demeure une épine dans le pied des Etats-Unis

Par ailleurs, les divers mouvements de lutte dans les Amériques se coordonnent. L'Alliance Sociale Continentale, dans le cadre des Sommets des Peuples, regroupe ces luttes dans une perspective d'opposition à la création de la ZLÉA. Le dernier Sommet des Peuples, à Québec en avril 2001, a d'ailleurs conclu qu'il n'y a rien à tirer de bon de la ZLÉA, la seule position possible étant le rejet total et sans équivoque de cet accord de libre-échange qualifié de sexiste, raciste et de destructeur de l'environnement.

Au Canada anglais, le même phénomène de montée des luttes dans un contexte de reculs sociaux est observable. Un mouvement de recomposition politique et sociale de la gauche est en marche. Au Québec, depuis le Sommet économique de 1996, le Sommet dit des coupures en concertation avec le parti Québécois, les mobilisations protestataires sont en croissance. La mondialisation des marchés et la tenue du Sommet des Amériques à Québec en avril 2001 a donné naissance à de nouveaux groupes et coalitions tels le RQIC (Réseau québécois sur l'intégration continentale), Opération SalAMI, OQP 2001, le GOMM (Groupe opposé à la mondialisation des marchés), la CASA (Comité d'accueil du Sommet des Amériques) et la CLAC (Convergence des luttes anti-capitalistes). La conscientisation et la radicalisation du mouvement d'opposition à la mondialisation des marchés est manifeste et doit se poursuivre, de même que les liens locaux, nationaux et internationaux.

B. Échange sur l'état de la situation politique générale

BOUCHARD, SEBASTIEN

- Aux niveaux national et international, il faut voir comment nous nous « réseautons » : par exemple, est-ce que OQP 2001 doit envoyer des délégués à Porto Alegre (Brésil ; le prochain Forum social mondial s'y tiendra)?

DUCHESNEAU, JEAN-PIERRE

- Quels sont les éléments sur lesquels nous pouvons agir et gagner : ce sont les enjeux locaux, particulièrement les élections. Au municipal : il n'y a pas de choix très larges ; la mairesse de Sainte-Foy est ultra néolibérale et vise le saccage des services publics et sociaux. Il nous faut tout de même intervenir. Au provincial : le Parti québécois a peur que la gauche se développe et tente de récupérer le discours progressiste. Nous devons nous demander comment intervenir dans ces contextes électoraux.

JASMIN, ROBERT

- Contexte continental : les Amériques sont, socialement, plus disparates que l'Europe. Nous ne devons pas perdre de vue ces contradictions dans nos luttes. Par exemple, cette différence avec l'Europe se reflète dans l'attitude des centrales syndicales québécoises.

ROY, GUY

- On observe une montée des luttes desquelles nous faisons partie. Songeons à traduire nos luttes sur le plan politique. L'union des forces progressistes nous interpelle et nous devons absolument en discuter.

PELLETIER, PAUL

- Il faut effectivement s'arrimer avec les forces en marche. La population a un préjugé favorable au libre-échange. La lutte sera longue et le Sommet de Québec n'était qu'un petit début.

DUCHESNEAU, JEAN-PIERRE

- Les médias, lors du Sommet, ont pris partie pour le mouvement social. Dès la fin du Sommet, le naturel revient au galop. Nous devons continuer à porter notre discours. Qu'est-ce qui, dans la conjoncture actuelle, peut nous permettre de mettre de l'avant notre discours? Ce sont les enjeux locaux concrets.

JASMIN, ROBERT

- Un événement aux Etats-Unis a bien illustré la force du mouvement social : le sénateur républicain qui a changé de camp l'a fait sous la pression populaire.

BOUCHARD, SEBASTIEN

- Nous n'avons pas parlé de Bush et des Etats-Unis. Bush, c'est la ligne dure et cela pourrait déclencher et renforcer des luttes que nous devons garder à l'œil afin de nous y arrimer.
- Les campagnes telles la lutte contre la dette du tiers-monde font partie de nos revendications, mais nous n'avons rien fait de concret.
- Nous n'avons pas encore travaillé sur les alternatives en général.

- Nous devons articuler les revendications internationales avec les enjeux locaux.

RAMOS, VICTOR

- Bush n'a pas été élu démocratiquement, qu'on se le rappelle!
- Il faut effectivement lutter dans une perspective locale, mais ne pas pour autant négliger le niveau international. Le prochain Forum social mondial se prépare et il faut garder cela à l'œil.

PELLETIER, PAUL

- Prenons l'exemple des paradis fiscaux. Cela touche tout le monde. Il y a d'ailleurs un projet qui consiste à envahir un paradis fiscal et de l'entourer d'une chaîne humaine (invitation d'ATTAC-France).
- Il était désolant de constater que les AmiEs de la Terre étaient seulEs à Montmagny lors du Sommet du G-8 des Sciences. Il faut viser la convergence des luttes.

MONFETTE, MARIE-ÈVE

- Deux discours se ressemblent ici, mais se distinguent. Le premier nous conduit des enjeux locaux vers l'international. Le second part de l'international pour nous emmener au local. Il faut privilégier le premier type d'approche et éviter l'intellectualisme. Les mobilisations dans le cadre du Sommet de Québec ont « fonctionné » grâce à l'éducation populaire.

DUCHESNEAU, JEAN-PIERRE

- La conscientisation passe par les deux formes d'approche. Les intellectuelLEs et les étudiantEs sont plus sensibles à l'approche de l'international vers le local. Les deux approches doivent donc se compléter et il nous faut porter attention à ceux et celles à qui nous nous adressons. Le fond du discours est le même dans les deux cas; ce n'est que l'approche qui doit être adaptée.

LESSARD, JEAN

- Dans les milieux syndicaux, jadis, la sensibilisation se faisait du local à l'international, mais les stratégies de communication étaient mal articulées et mal adaptées.

BEAUCHESNE, CATHERINE

- Il y a tout un bilan positif à tirer des formations données par OQP 2001. Toutefois, c'était très facile dans l'attente du Sommet qui éveillait une curiosité. Comment continuer, dès lors, à susciter des « espaces » de curiosité pour assurer notre présence? Par ailleurs, pendant le Sommet et dans les mobilisations en général, nous avons négligé de distribuer de la documentation, des tracts, etc.

CARON, REAL

- Notre analyse de la conjoncture doit composer avec le nationalisme ambiant. Québec inc. est extrêmement puissant et suscite un nationalisme économique unanimiste très favorable au libre-échange. Nous devons en tenir compte.

PAUSE DINER

Samedi le 9 juin 2001, PM

II. Bilan d'OQP 2001 : bilan politique et fonctionnement

A. Bilan politique d'OQP 2001 en fonction des objectifs de la coalition

À partir des huit objectifs guidant le plan d'action de la coalition, chaque individu présent devait dresser un bilan personnel sommaire des « résultats, bons coups, acquis » (représentés par le signe « + »), de même que des « difficultés, obstacles et erreurs » (représentés par le signe « - »). Les réflexions de chacun et chacune ont ensuite été partagées dans le cadre d'une discussion en plénière. Plusieurs individus ont aussi abordé les perspectives à venir de la coalition ; elles seront ici représentées par un « P ». Voici, en premier lieu, les huit objectifs qui ont guidé cette démarche ²:

NOTRE OBJECTIF PRINCIPAL EST DE :

Discréditer et combattre le projet de Zone de libre-échange des Amériques (ZLÉA), et notamment son processus antidémocratique et antisocial de négociation.

Pour réussir à atteindre cet objectif principal, des objectifs spécifiques ont été définis :

LE PRINCIPAL OBJECTIF SPECIFIQUE EST DE :

1. Mobiliser des milliers de personnes dans une campagne d'action en crescendo, culminant par une manifestation de masse unitaire et festive le 21 avril 2001;

POUR CE FAIRE, IL FAUDRA:

2. Sensibiliser des milliers personnes au processus antidémocratique et antisocial de la ZLÉA par une campagne d'éducation populaire;
3. Politiser des centaines de militantEs en se conscientisant aux mécanismes et aux intérêts à la base de la mondialisation des marchés;
4. Contester afin d'éliminer le périmètre de sécurité imposé par les forces policières;
5. Créer des liens régionaux, nationaux et internationaux avec les groupes intéressés à contester la mondialisation des marchés;
6. Organiser la logistique des activités artistiques, formatives et contestataires d'avril pour permettre à des dizaines de milliers de personnes d'y participer;
7. Proposer des alternatives;
8. Organiser et participer à des actions directes non-violentes pour dénoncer la ZLÉA.

DISCUSSION EN PLENIERE ORIENTEE EN FONTION DES OBJECTIFS DE LA COALITION

1. Mobiliser des milliers de personnes dans une campagne d'action en crescendo, culminant par une manifestation de masse unitaire et festive le 21 avril 2001.

ROY, GUY

+ : OQP 2001 fut à l'avant-garde des mobilisations et il faut conserver ce rôle.

- : Nous n'avons cependant pas maintenu le rythme et ce, parfois, dans nos milieux respectifs (il donne l'exemple de son syndicat).

P : Il nous faut continuer (une importante grève syndicale est à venir...)

LAVOIE, LOESHA

+ : L'été dernier se sont tenues deux pièces de théâtre sur la mondialisation, accompagnées d'une distribution de tracts. Radio-Canada a couvert l'événement et a suivi mes activités tout au long de l'année.

- : La conférence de lancement d'OQP a tourné autour du débat violence/non-violence et il en fut de même, au niveau médiatique, jusqu'au Sommet.

P : Radio-Canada et les journalistes peuvent être nos alliés.

P : Il faut passer par les arts, cela touche plus de personnes. Les actions sur l'environnement doivent aussi être privilégiées. La désobéissance civile devrait être évitée dans la mesure où elle participe d'une logique de confrontation qui envenime les choses.

PELLETIER, PAUL

+ : La manifestation du 21 avril 2001 (Marche des Peuples) a regroupé plus de 60 000 personnes, quel que soit le point de départ (Vieux-Port ou Plaines d'Abraham).

- : Le parcours qui se terminait à Expo-Cité, l'animation finale et le service de sécurité.

P : Mobilisations et les actions futures doivent s'appuyer sur notre expérience passée ; la sécurité est une donnée très importante.

DUPLAIN, CARMEN

+ : Plusieurs actions intéressantes furent menées avant le Sommet : manifestation dans le défilé de nuit du Carnaval de Québec ; accueil des sherpas à l'aéroport de Québec ; actions dans le cadre des spectacles des « Voix des Amériques », commandités par le Bureau du Sommet des Amériques ; manifestations du Carré d'Youville jusqu'au Château Frontenac afin de souligner la présence de délégués du Sommet en ville ; campagne contre le périmètre de sécurité, notamment la manifestation du 17 mars ; théâtre de rue lors du Festival d'été de Québec ; manifestation d'appui aux mobilisations en Argentine (Buenos Aires) lors de la rencontre préparatoire au Sommet des Amériques réunissant les ministres du commerce international.

- : Problèmes de logistique. : manque de coordination et de communication entre le comité action, en charge de l'organisation, et les autres comités et membres d'OQP 2001 (c'était plus du bouche-à-oreille) ; les actions étaient organisées et surtout communiquées trop tardivement.

- : Les liens virtuels (Internet, courriels) sont nettement insuffisants.

² Voir aussi le tableau complet des objectifs et réalisations en ANNEXE II.

BEAUCHESNE, CATHERINE

- : Nous n'avons pas eu suffisamment d'Assemblées générales.

JASMIN, ROBERT

- : Manque de spectaculaire dans nos actions. Petites actions sympathiques mais sans effets massifs (ex : collants sur les paquets de cigarette avec messages percutants versus une gigantesque banderole visible avec le même message).

GARNEAU, CAROLYNE

+ : Les gens politisés et conscientisés étaient avec nous.

- : Nous n'avons pas assez rejoint les « gens ordinaires » qui sont demeurés des spectateurs ou ont été rejoints de très [trop] loin.

RAMOS, VICTOR

+ : Au niveau quantitatif, les mobilisations sont une réussite.

- : Nous n'avons pas suffisamment participé aux luttes en cours.

- : La distance et le parcours de la marche sont discutables. Il ne faut pas négliger le sens social, politique et symbolique relié au parcours d'une manifestation ; c'est extrêmement important.

P : Faire l'effort d'aller « chercher » son ou sa voisinE, ce qui est faisable.

BRETON, PATRICE

Il faut se demander : « Qui est OQP 2001? »

- : Nous avons laissé passer des luttes localement en cours sans intervenir, un exemple étant les grèves dans le milieu des CÉGEP.

BOUCHARD, SEBASTIEN

- : OQP 2001 n'a pas suffisamment articulé ses actions avec les luttes en cours, notamment dans les milieux de l'éducation (Landry a annoncé des coupures « potentielles » drastiques!). Nous avons trop été centrés sur la préparation du Sommet.

- : En ce qui a trait à la manifestation du 21 avril 2001, il y avait un manque d'initiative à la Table de Convergence. OQP 2001 l'a prise, mais pas au niveau du trajet alors que nous connaissons la ville de Québec qui est notre territoire militant!

P : Il faut suivre le dossier des arrestations et accusations portées dans le cadre du Sommet et surveiller les luttes et mobilisations en cours.

CARON, REAL

+ : Le Syndicat de la fonction publique du Québec (SFPQ) représente une belle contribution à OQP 2001 et une heureuse exception dans contexte syndical québécois actuel.

- : La non-participation d'OQP à l'action organisée par le GOMM était une erreur politique.

- : OQP 2001 a manqué de visibilité durant le Sommet. Cela n'est pas dramatique mais tout de même triste quand on s'arrête à évaluer tout le travail réalisé par nos membres. Nous n'avons pas été suffisamment présentEs sur le « terrain » et manqué de contact avec une spontanéité qui était magnifique.

P : Il faut plus de présence sur le terrain de l'action, ce qui représente une opportunité de passer de la sensibilisation à la conscientisation.

DUCHESNEAU, JEAN-PIERRE

- + : Les mobilisations représentent une belle victoire. OQP 2001 a accompli un bon travail de mobilisation durant la période précédant le Sommet.
- : Exprime son accord avec le point de vue de Réal Caron (au sujet de l'action). OQP n'a pas été assez présent au niveau de l'organisation d'actions directes durant le Sommet, ce qui est à replacer dans le contexte urbain de Québec, qui ne comporte qu'un petit bastion de militantEs, de même qu'à mettre en relation avec la coupure entre CLAC/CASA et OQP.
- + : OQP 2001 a fait un excellent travail au niveau de la visibilité, qui n'a fait que s'accroître, de sa naissance jusqu'au Sommet.
- : Toutefois, OQP n'a pas augmenté numériquement, au contraire!

PAQUET, STEPHANE

- + : Souligne la réussite que fut la manifestation réalisée dans le cadre du Carnaval de Québec, particulièrement au niveau de l'effet de surprise.
- : Nous avons cependant négligé de produire et de distribuer des tracts.
- : En ce qui a trait à la semaine du Sommet, OQP a fuit le leadership des actions.

RAMOS, VICTOR

- + : En dépit de la savante orchestration de la campagne de peur, il n'ay a pas eu de violence durant le Sommet.
 - : La fausse dichotomie entre OQP, pourvu d'une étiquette pacifiste, et la CASA, taxé de violente. C'était là une erreur importante.
- P : Il est impératif de se faire confiance entre groupes militants.

BOUCHARD, SEBASTIEN

- : Au niveau des enjeux locaux, nous avons laissé passer les fusions municipales sans intervenir. C'était là une occasion inespérée de rejoindre et de sensibiliser les résidentEs des banlieues.

PELLETIER, PAUL

- : OQP s'est retrouvé partout et nulle part à la fois et l'on a perdu du monde en chemin.

LESSARD, MICHAËL

- : Il y a plus d'une trentaine de groupes membres d'OQP. Où sont-ils et surtout où sont leurs membres?

2. Sensibiliser des milliers personnes au processus antidémocratique et antisocial de la ZLÉA par une campagne d'éducation populaire.

ET

3. Politiser des centaines de militantEs en se conscientisant aux mécanismes et aux intérêts à la base de la mondialisation des marchés.

JASMIN, ROBERT

- + : OQP 2001 a réalisé, avec peu de moyens et d'individus, un excellent boulot durant la période précédant le Sommet, notamment au niveau des formations sur les enjeux et impacts de la mondialisation des marchés. Depuis le Sommet, les demandes de formations continuent

d'affluer : 3 demandes provenant d'écoles secondaires, 4 pour des congrès régionaux syndicaux.

- : Nous avons négligé d'ancrer la mondialisation à la vie quotidienne (ex : prix de l'essence).
- P : Il est fondamental de se doter d'outils de communication et de tenir compte de l'importance des sentiments. Il y a certaines circonstances formatives où il faut mettre de côté la froideur objective.

BEAUCHESNE, CATHERINE

- + : Souligne la réussite des formations sur le thème « Femmes et mondialisation ». Ces formations suivaient, la plupart du temps, un modèle interactif (question/réponse), le contenu en était vulgarisé et des liens étaient établis avec la réalité quotidienne. Ces formations, et ce procédé, demandent cependant une maîtrise très large du sujet.
 - : Déploie le fait que la question des femmes, centrale dans la mesure où ces dernières sont les premières victimes de la mondialisation et où elle touche à de nombreux domaines (travail, santé, éducation, pauvreté, etc.), ne soit pas intégrée dans les autres formations sur la mondialisation. Le choix entre une formation sur un sujet relevant de la mondialisation ou sur les femmes et la mondialisation est des plus absurdes.
 - P : Les formateurs se doivent de s'approprier et de diffuser le discours féministe.
- Au total, plus d'une centaine de formations furent données par OQP 2001, dont une dizaine sur la question des femmes.

DUCHESNEAU, JEAN-PIERRE

Les formations se doivent en effet d'être interactives, cela fonctionne!

- + : Souligne le bon travail réalisé par le Comité Communication d'OQP, notamment le *Manifeste contre le Sommet des Amériques et la ZLÉA*³, les questions/réponses, le Journal Droit de Parole...
- : Ces outils d'information et de sensibilisation n'ont toutefois pas été suffisamment utilisés.

RAMOS, VICTOR

- + : Il y a plus de formations octroyées que ce que l'on pense, certaines ayant été diffusées dans les groupes (c'est le cas de la Casa latino-américaine).
- : Il n'y a cependant pas assez de diffusion de matériel.
- : Sur le plan médiatique, les actions ne sont pas convenablement couvertes.

BOUCHARD, SEBASTIEN

- + : Souligne l'efficacité de la campagne d'affichage des affiches oranges d'OQP 2001, qui s'assurait ainsi une visibilité dans la ville dès l'automne 2000.
- + : La vente de macarons, bien qu'un peu tardive, fut aussi une réussite.
- + : Le journal *Droit de Parole* a été distribué à plus de 20 000 exemplaires, ce qui n'est pas à négliger.
- + : Le travail réalisé auprès des médias, qui est loin d'être évident, représente aussi une réussite. La couverture des différentes conférences de presse fut, dans l'ensemble, assez bien réalisée.
- + : Le colloque sur la mondialisation fut aussi une belle réussite : plus de 500 personnes étaient présentes et cela a été le cadre d'une réflexion sur les alternatives.

³ Le Manifeste est reproduit en ANNEXE III

- : Manque d'actions « audacieuses », outre celles des Amères Noëlle.

P : Les formations sont l'une des meilleures voies à privilégier et à conserver, d'autant plus que leur mode de diffusion fonctionne bien (pour en faire la demande, il faut simplement contacter formation@oqp2001.org et Sacha Calixte se charge de transmettre la demande à qui de droit).

BEAUCHESNE, CATHERINE

- : Les Amères Noëlle ne sont pas assez nombreuses et nous avons besoin de plus d'Assemblées générales afin de recruter.

PELLETIER, PAUL

+ : Les formations sont excellentes (bilan le plus positif).

P : Il faut maintenant s'orienter plus vers la « base » et continuer de l'avant. La mondialisation ne concerne pas uniquement Porto Alegre, c'est aussi ici que cela se passe. Il faut transmettre d'abord ce message pour ensuite élargir dans une perspective internationale.

ROY, GUY

Signale la « récupération » du mouvement populaire par les partis politiques (ex : campagne de libération des documents).

+ : C'est le signe que le message porte et se propage.

- : Hypocrisie des politiciens.

BRETON, PATRICE

- : OQP n'a pas eu la place qu'il méritait dans les médias, particulièrement durant le Sommet.

- : Nous n'avons pas fait publier, dans les journaux, de « texte fondateur » pour laisser l'initiative aux médias de « traduire » nos propos. Nous aurions dû utiliser les pages d'opinion.

+ : OQP est toutefois passé, dans les médias, de contestataires potentiellement dangereux à « expert » et « référence » en la matière.

- : Nous avons toutefois perdu le contrôle pendant le Sommet et nous avons négligé le CMAQ et les médias alternatifs en général.

PAQUET, STEPHANE

+ : OQP a en effet eu un statut d'interlocuteur privilégié avec les médias, et ce dans un contexte bien particulier de peur et de paranoïa.

- : Il importe de réaliser que c'est chose du passé et que ce statut, nous l'avons perdu. Il ne faut plus compter là-dessus désormais.

P : Nous avons besoin d'actions pour obtenir à nouveau une certaine visibilité médiatique permettant de diffuser notre message politique disant clairement NON à une ZLÉA prévue pour 2005.

LESSARD, MICHAËL

- : Plusieurs membres d'OQP n'ont pas suivi nos formations.

- : Les Revendications sont un document pouvant atteindre les gens, mais elles n'ont pas été utilisées.

P : Les Revendications doivent être mises à profit⁴.

⁴ Les Revendications d'OQP 2001 se retrouvent en ANNEXE IV.

BOUCHARD, SEBASTIEN

+ : Le calendrier des activités d'OQP et des autres activités touchant de près ou de plus loin la mondialisation des marchés est un outil fondamental et très utilisé, notamment dans les CÉGEP.

- : Il y a toutefois eu des problèmes de diffusion.

RAMOS, VICTOR

+ : Il y a eu un excellent article, publié dans *Le Soleil*, couvrant le lancement du *Manifeste*.

- : Le *Manifeste* n'a cependant pas été assez diffusé.

DUCHESNEAU, JEAN-PIERRE

- : Le Bulletin, diffusé par courriel, n'a pas été suffisamment utilisé et imprimé afin d'être diffusé plus largement. Il s'agit d'un journal à la fois interne et externe à la coalition et il est fondamental afin de préserver et d'entretenir le dynamisme d'OQP.

P : Le Manifeste demeure un outil valide qu'il faudra utiliser.

JASMIN, ROBERT

+ : Souligne l'excellence du travail d'écriture du Comité communication, tant au niveau du fond que de la forme. La qualité de la langue et la bonne articulation de l'écriture octroient de la crédibilité à OQP 2001 et permettent parfois de passer plus facilement le message.

RAMOS, VICTOR

+ : Le dernier communiqué de presse d'OQP 2001, qui dresse un premier bilan du Sommet des Amériques, était tout à fait adéquat⁵.

P : Il doit être diffusé plus largement, notamment au Brésil.

GARNEAU, CAROLYNE

P : La revue de presse complète et détaillée sera prête bientôt (plus de 2000 pages). Une version plus succincte sera aussi réalisée.

OBJECTIFS GRAVITANT AUTOUR DES ACTIONS

4. Contester afin d'éliminer le périmètre de sécurité imposé par les forces policières;

ET

5. Créer des liens régionaux, nationaux et internationaux avec les groupes intéressés à contester la mondialisation des marchés;

ET

8. Organiser et participer à des actions directes non-violentes pour dénoncer la ZLÉA.

PAQUET, STEPHANE (SUR L'OBJECTIF 5)

+ : Des liens se sont tissés pendant le Sommet des Amériques, notamment dans le cadre de conférences de presse commune à plusieurs groupes réunis à l'initiative d'OQP 2001⁶.

⁵ Ce communiqué est reproduit en ANNEXE V.

⁶ Les deux communiqués des conférences de presse conjointes sont reproduits en ANNEXE VI.

- : Ces liens se sont toutefois faits à la dernière minute alors qu'il était possible de procéder bien avant, et ce afin de dépasser les liens simplement logistiques pour tendre vers les alliances de nature plus politique.

P : Il faut garder cela à l'esprit pour les campagnes futures.

- : La Table de Convergence représente une « déception extraordinairement majeure »

BOUCHARD, SEBASTIEN

+ : La campagne contre le périmètre de sécurité représente l'union des forces vives militantes.

- : L'aspect « sécurité » a cependant été mis trop de l'avant.

P : L'usage des balles de plastique ne doit plus jamais être reproduit et il faut y voir. Il importe aussi de suivre les procès des personnes arrêtées et de continuer à réclamer une enquête publique.

GOODYER, LISA

+ : La question du périmètre de sécurité fut un enjeu extrêmement mobilisateur et a permis de déborder le cadre des forces vives militantes.

- : L'ennui, c'est que l'on a seulement été en mesure d'aborder, outre la « sécurité » abusive, la question du caractère antidémocratique du processus de négociation de la ZLÉA. Nous avons à peine effleuré celle de l'accord lui-même et des enjeux et impacts négatifs de la mondialisation des marchés.

DUSCHESNEAU, JEAN-PIERRE

+ : Plus de 10 000 personnes furent mobilisées autour de la CASA, la CLAC et le GOMM durant le Sommet.

- : OQP n'a eu aucun leadership en la matière. Les gens attendaient des actions de notre part et nous n'avons pas livré la marchandise.

- : Là où nous sommes passés à côté : les débats au Comité de coordination sur une alliance possible avec la CLAC et/ou la CASA.

- : Par ailleurs, nous n'étions pas présent à la Consulta, ce qui est aberrant.

P : Il ne faut pas passer à côté une seconde fois. Il y a de nombreux groupes et individus de l'extérieur de Québec qui sont intéressés à collaborer avec OQP.

CARON, REAL

C'est au travers de l'action que nous pouvons atteindre et « recruter » des militantEs.

- : Nous avons perdu des membres, principalement des jeunes, car nous nous n'avons pas organisé d'actions pendant le Sommet. Nous avons ainsi perdu des « bras » alors que les tâches augmentaient.

JASMIN, ROBERT

Il importe d'examiner et d'analyser le passé afin de comprendre comment cela a pu se produire. Il faut aussi se rappeler, par le fait même, notre statut de coalition et éviter de se comparer à la CASA/CLAC.

+ : Ce statut de coalition large nous assure une crédibilité et une visibilité. Il ne faut pas oublier cela pour une semaine d'actions !

+ : Nous avons su préserver ce statut et éviter l'éclatement et cela importe peu que pour ce faire, dans l'action, d'autres individus et groupes soient passés à l'avant-scène.

+ : Il faut se rappeler que les 60 000 personnes mobilisées le 21 avril 2001 ne sont pas à négliger.

ROY, GUY

- : OQP 2001 a négligé de tisser des liens régionaux solides et durables, notamment avec les syndicats (à l'exception du SFPQ).
- : Il faut faire preuve de plus de modestie au niveau de ce bilan. Par exemple, les syndicats étaient déjà mobilisés, solidaires et sont en marche vers une internationalisation ; ce n'est pas là le résultat du travail d'OQP 2001.

La classe ouvrière est loin d'être inactive et OQP ne représente pas, particulièrement à ce niveau, une avant-garde.

PELLETIER, PAUL

- : Nous avons perdu du temps en débats stériles sur les divergences politiques alors que nous luttons pour une cause commune.
- P : Il faut dépasser le débat sur les divisions, éviter les jugements et les hiérarchies (qui est à l'avant-garde, qui a le leadership, etc.).
- P : Il faut aussi viser la démocratie interne.
 - : Une grande déception concerne l'incohérence du monde syndical, notamment au niveau régional, et particulièrement en ce qui a trait au dossier de la ZLÉA.

RAMOS, VICTOR

- : Beaucoup s'attendaient à ce qu'OQP entreprenne des démarches légales de contestations, notamment en ce qui a trait au caractère antidémocratique, voire anticonstitutionnel du périmètre de sécurité.
 - : Nous n'avons pas créé suffisamment de liens intergroupes, et ce à l'avance, entre autres avec la CLAC et la CASA.
- + : Notre statut de coalition demeure une donne importante à privilégier.
- P : Le plus grand défi consiste à apprendre à dialoguer avec les divers intervenantEs de la lutte contre la mondialisation des marchés, et ce dans le respect. Nous avons amorcé des démarches et faits d'importants efforts en ce sens. De cela, il faut être fierÈRES et surtout poursuivre en ce sens.
- P : Il faut converger au lieu de diverger.

LESSARD, JEAN

- : Le GOMM était supposé résider à Limoilou et ils sont finalement allés à l'Université Laval. Cela a désorganisé les projets d'action.
- : La façon dont nous avons considéré et traité la CASA ne fut pas correcte, et cela n'a rien à voir avec notre statut de coalition. Cela a nuit à notre « réseautage » et à notre crédibilité dans les cercles militants.
- P : Cela ne doit jamais se reproduire. Les combats se mènent et se gagnent dans l'unité.
- : Nous avons manqué le bateau en ne participant pas à la journée du 20 avril 2001.

BEAUCHESNE, CATHERINE

- : OQP a aussi manqué le bateau de l'action femmes (à l'initiative des femmes de SalAMI) le 19 avril 2001 qui consistait en de la désobéissance civile non-violente (« décoration » de la clôture du périmètre de sécurité).

STENSIL, SHAWN

Souligne l'importance de tisser des liens avec d'autres organisations, étant lui-même en charge de tisser des liens avec le Canada anglais.

- + : Le local et la permanence qui y était assurée furent très utiles, d'autant plus que seul OQP 2001 en avait.
- + : Les télé-conférences peuvent se révéler utiles pour joindre et communiquer avec les gens de l'extérieur.
- : OQP 2001 est la seule et unique coalition à Québec et nous avons cependant manqué le bateau des actions durant le Sommet.
- : Les problèmes organisationnels nuisent aux liens avec les autres organisations militantes.
- : Les divers documents produits par OQP n'ont pas été suffisamment traduits.

BOUCHARD, SEBASTIEN

- : OQP fut absent de la campagne de dénonciation du périmètre de sécurité, qui fut principalement prise en charge par le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste. La principale raison en est que nous n'avons pas voulu travailler avec la CASA.
- : Nous avons perdu le Comité Action dont plusieurs membres ont joint la CASA parce que nous avons refusé de travailler avec eux et parce que, de surcroît, nous n'avons pas su proposer d'actions.
- : Les liens entre OQP et le Table de Convergence furent mal faits. Il s'agit d'un regroupement « montréal-centriste » où l'on ne retrouve pas [ou peu] d'appuis.
- : OQP n'était pas présent à la Consulta, où se trouvaient de nombreux groupes de l'extérieur.
- : OQP a apporté une contribution majeure à l'organisation de l'action du GOMM, mais nous n'avons pas le droit de nous afficher comme membres d'OQP, ce qui est ridicule. Plusieurs de nos membres ont participé à cette action, mais sous la bannière du GOMM...
- + : L'un des beaux moments fut de voir les syndicats du Sommet des Peuples (TCA et QP) se joindre à l'action du GOMM et remonter vers le mur.
- P : Il faut aller chercher d'autres groupes de la région de Québec : ACEF, associations étudiantes, syndicats de professeurEs, etc.

DUSCHESNEAU, JEAN-PIERRE

Le but n'est pas de déterminer qui va prendre le leadership, et ce dans la mesure où OQP 2001 ne rejoint pas la même clientèle que des regroupements d'individus telles la CLAC et la CASA.

- : Toutefois, nous ne sommes pas allés chercher « notre clientèle », celle qui veut se battre contre la ZLÉA. La diversité a fait la force du Sommet des Amériques et il faut y prendre notre place.

JASMIN, ROBERT

Il faut faire attention à nos groupes !

- P : Il faut imaginer quelles sortes de liens nous désirons tisser et être stratégique. Les liens informels peuvent être une avenue envisageable (cela ne lui pose pas de problèmes). L'élargissement de la coalition a un prix : celui de faire des choix préservant l'unité.

GOODYER, LISA

Les groupes membres d'OQP 2001 sont certes importants, mais il ne faut pas négliger pour autant les individus qui composent les forces vives et actives de la coalition.

- : La décision, résultant d'un vote extrêmement serré, de ne pas collaborer avec la CLAC et la CASA fut prise pour préserver certains groupes au sein de la coalition. À posteriori, force est

de constater, malgré cette décision, la défection de Développement et Paix. De surcroît, nous y avons perdu des individus actifs et indispensables au fonctionnement et surtout au dynamisme de la coalition, principalement des individus impliqués dans le Comité Action. Il était ahurissant de réaliser, à deux semaines du Sommet, que le Comité Action n'existait plus et que nous n'étions même pas en mesure [ou à peine] d'effectuer un affichage convenable.

ROY, GUY

- : L'interprétation courante de la diversité des tactiques, cautionnant la dichotomie violence/non-violence, est erronée. La CASA et la CLAC ne sont pas des groupes violents.

Nous avons « préservé » certains de nos groupes tels Alternatives, des groupes dont les sources de financement contribuent à freiner l'indépendance politique.

GUERTIN, PIERRE-LOUIS

- : La question de la violence/non-violence n'a pas été vidée. Qu'est-ce qui est violent et qu'est-ce qui ne l'est pas. Foutre le mur de la honte par terre, est-ce violent? Ce geste, qui contient une part de « violence » fait pourtant l'unanimité. Le fait de vider définitivement la question avant le Sommet aurait permis de cerner le terrain de nos actions et nous aurait évité de s'abstenir ainsi d'organiser ou de participer à des actions directes.

6. Organiser la logistique des activités artistiques, formatives et contestataires d'avril pour permettre à des dizaines de milliers de personnes d'y participer;

Avant d'amorcer la discussion, une séance d'applaudissement s'est imposée.

LAVOIE, LOESHA

+ : Signale sa reconnaissance vis-à-vis du maire Lallier pour avoir ainsi contribué à l'hébergement des militanEs.

FOLEY, MONIQUE

- : Il faut relativiser la contribution du maire, à qui l'on a dû quelque peu forcer la main. De plus, la contribution de la ville de Québec ne correspond qu'à 7% de l'hébergement total.

JASMIN, ROBERT

+ : La ville de Québec a fait afficher, sur l'Hôtel de Ville, une banderole avec le slogan « Un autre monde est possible ». Il ne faut pas uniquement percevoir le côté « récupération » de notre discours par les autorités politiques.

P : Le prochain Forum social se tiendra possiblement à Québec, et OQP y a contribué.

FOLEY, MONIQUE

+ : Signale le bon fonctionnement de l'hébergement, notamment au niveau des contributions volontaires qui ont permis à OQP de recouvrer l'argent investi pour la location de salle.

+ : Sébastien Harvey a su tenir front à la ville de Québec, qui exigeait qu'OQP rembourse la somme de 1800\$ pour les salles octroyées. C'est finalement la Ville qui a payé ce montant à OQP!

+ : Le gros du boulot touchant l'hébergement fut accompli par des individus. Les plus belles contributions à l'hébergement proviennent de l'Université Laval et des CÉGEP.

BOUCHARD, SEBASTIEN

- + : Les militantEs de Toronto adressent un gros « merci » à OQP 2001, de même que plusieurs groupes de l'extérieur, notamment des milieux progressistes du Canada anglais.
- : Le Périmètre de la Solidarité a souffert d'un manque de participation. Les conférences ont manqué de publicité.
- : Le « Guide du/de la militantE » ne fut pas assez distribué et a souffert d'un problème de mise en page.

MONFETTE, MARIE-ÈVE

- + : Le logiciel de jumelage pour l'hébergement fut un outil fantastique de répartition des groupes dans les salles. Il a aussi permis de récolter les sous sans agressivité aucune, ce qui est fondamental.
 - : Il y a toutefois de petits ajustements à apporter, les formulaires ayant été conçus en fonction des groupes. Or, les groupes n'arrivaient pas tous en même temps. Par ailleurs, nous avons fait face à un bon nombre d'individus non-inscrits.
 - : Les personnes de l'extérieur ne s'étaient pas prémunis de carte de la ville, ce à quoi nous avons dû pallier en catastrophe.
 - : Bref, nous avons eu tendance à surestimer le degré d'organisation des groupes et des individus.
- P : Il faut diffuser l'outil informatisé de jumelage sans faute et signaler les lacunes à combler.

BEAUCHESNE, CATHERINE

- : L'hébergement citoyen fut un demi-succès.
- + : L'impact en fut cependant d'importance au niveau symbolique et politique.
- : Il aurait fallu être plus clair et ferme en ce qui regarde le cadre spatio-temporel de l'hébergement, soit du jeudi au dimanche à Québec. Cela aurait évité de nombreuses demandes saugrenues.

GUERTIN, PIERRE-LOUIS

- + : La conférence de presse clamant l'urgence au niveau de l'hébergement a considérablement contribué à faire débloquent les choses.
- : Les églises n'ont apporté aucune contribution.

LOESHA, LAVOIE

- : Exprime, au nom des AmiEs de la Terre, le fait qu'ils sont désoléEs pour les quelques aléas qui se sont produit au niveau de certaines salles qu'ils ont tenté de débloquent, mais dont les geures d'accès étaient finalement trop restreintes.

ROINSOL, FRANÇOISE

- : Fait remarquer que lorsque l'on aborde le plan logistique, les femmes s'expriment plus...
- + : OQP 2001 a pu bénéficier de l'expériences d'autres groupes militants dans l'établissement et l'organisation du Centre de convergence.
- + : Nous avons aussi, fort heureusement, bénéficiés à la dernière minute de l'aide de militantEs, ce qui a permis de remonter la pente et d'être fonctionnels pendant la semaine du Sommet.

FOLEY, MONIQUE

Au niveau de l'hébergement citoyen, 130 jumelage sur 200 ont fonctionnés.

RAMOS, VICTOR

+ : Cela représente tout de même un acquis, surtout si l'on tient compte de la campagne de peur et de toute la propagande diffusée massivement à cet effet.

BOUCHARD, SEBASTIEN

+ : L'Université Laval a finalement octroyé environ 5000 places d'hébergement. C'est en grande partie dû à la conférence de presse organisée par OQP et au superbe travail du CLÉ (Comité de logement étudiant), dans lequel plusieurs militantEs de la CASA sont impliqués. Ces derniers ont osé amorcer des démarches avant même d'avoir les autorisations nécessaires, ce qui a quelque peu forcé la main à l'Université. Signalons aussi l'appui de certains « cadres » intermédiaires travaillant à l'Université.

JASMIN, ROBERT

+ : Les conférences données dans le cadre du colloque ont aussi abordé la question de l'hébergement, notamment en donnant l'exemple de Porto Alegre, aux côtés de laquelle la ville de Québec était une véritable honte dans son refus de contribuer à l'hébergement.

PELLETIER, PAUL

+ : Le gouvernement a sérieusement menacé de coupé les salariés au statut précaire d'une demie journée de salaire en raison du « congé » accordé au employéEs de la fonction publique du centre-ville dans le cadre du Sommet. Fort heureusement, le SFPQ a gagné cette cause.

7. Proposer des alternatives;

BOUCHARD, SEBASTIEN

- : La formation sur les alternatives ne fut jamais terminée.

- : Nous espérions, entre autres dans le cadre du colloque, des conférences de la part des groupes membres d'OQP sur « leurs » alternatives, ce qui ne fut jamais fait.

- : La participation au Périmètre de la Solidarité fut « modérée », et ce même de la part de nos membres.

P : Maintenant que l'on a dit NON à la ZIÉA, il nous faut proposer autre chose, et ce sur la place publique.

PAQUET, STEPHANE

P : Le Manifeste est un outil qui peut et doit encore servir, par exemple comme pétition populaire.

P : La Plate-forme de revendications représente une amorce de réflexions, une pas sur la voie des alternatives. Il faut l'utiliser à tout prix et mener une campagne de sensibilisation autour de ces revendications.

LESSARD, MICHAËL

- : Un gros effort a été déployé au niveau de la consultation des membres d'OQP sur la Plate-forme de revendications. Toutefois, il n'y a pas eu, ou si peu, d'échos.

P : Le tout reste à approfondir et il y aurait peut-être lieu de re-procéder à une consultation des membres afin de s'assurer que chacunE adhère à ces revendications et se les approprie.

JASMIN, ROBERT

+ : Les alternatives ont été mise de l'avant dans le cadre des formations, et ce selon les groupes visés.

LOESHA, LAVOIE

- : La consultation par Internet est discutable.

P : Il faut viser les débats de vive voix, et ce dans le cadre de réunions.

GUERTIN, PIERRE-LOUIS

Il est difficile d'élaborer des alternatives dans le cadre de coalitions et c'est normal d'axer le travail sur une critique de la globalisation (il insiste sur la nécessité d'utiliser le terme de « globalition » plutôt que l'usage de « mondialisation »).

P : Il faut opposer l'internationalisme à la globalisation, le premier représentant le partage et une volonté démocratique et humaniste, alors que la seconde impliquant la conquête.

GARNEAU, CAROLYNE

P : La Plate-forme de revendications représente un bon moyen de rejoindre et de toucher la classe moyenne. Cela fonctionne beaucoup mieux qu'un discours global et théorique.

P : Il est important que les groupes membres d'OQP interviennent au niveau des alternatives, et ce dans la mesure où la plupart en ont déjà élaborées.

RAMOS, VICTOR

- : Le Manifeste n'a pas été assez diffusé et n'a pas été traduit en portugais.

P : Il faut rechercher les alternatives ; il y en a et à tous les niveaux.

P : Il est impératif de se sortir du néolibéralisme.

LOESHA, LAVOIE

- : Signale des irrégularités dans la liste des noms de personnes appuyant le Manifeste (a donné un exemple).

DUCHESNEAU, JEAN-PIERRE

Nous avons certes des revendications et nous savons ce que nous désirons comme société. Toutefois, les alternatives ne se construisent pas autour de groupes : elles naissent de l'action, de la lutte (ex : soviets).

P : Il faut diffuser les revendications tout en étant conscientEs que des éléments vont se construire dans l'avenir.

B. Évaluation du fonctionnement d'OQP 2001.

Une heure de discussion par comité de travail (Action, Appui, Formation, Communication et un noyau regroupant les représentantEs de groupes membres) a d'abord été consacrée à évaluer, selon un point de vue de comité et d'individu, les forces et les faiblesses du fonctionnement d'OQP 2001. Les perspectives de changement ont aussi été abordées. Les commentaires et points de vue ont ensuite été échangés en plénière

INCLURE LES POINTS DISCUTÉS (VOIR CAHIER ORANGE)

DISCUSSION EN PLENIERE

ROY, GUY

+ : Le Comité de coordination (regroupant unE déléguéEs de chaque groupe membre ayant le droit de vote et deux déléguéEs de chaque comité de travail avec, également, un seul droit de vote) permet un fonctionnement égalitaire entre les groupes, qu'ils soient grands ou petits.

DUPLAIN, CARMEN

- : La représentativité est distorsionnée au Comité de coordination : certainEs ont même tenu des sièges au CoCo en représentant des groupes n'existant même plus (ex : Coalition Orange).

GUERTIN, PIERRE-LOUIS

+ : Somme toute, le fonctionnement du CoCo est acceptable et évite le noyautage.

- : Néanmoins, il faut dénoncer un manque cruel d'Assemblées générales.

P : Les Assemblées générales ne devraient pas être décisionnelles. Elles sont un bon moyen de recruter et de sensibiliser.

P : Globalement, les structures générales de la coalition sont bonnes et devraient être maintenues.

DUCHESNEAU, JEAN-PIERRE

- : Il y a un manque de démocratie dans la coalition, où les débats ont été antidémocratiques. Par exemple, les forces vives travaillant réellement au niveau concret, principalement dans les comités de travail, sont sous-représentées.

- : Les structures actuelles sont déficientes.

- : Il n'y avait pas de structures décisionnelles dans le cadre du Sommet ; il n'y avait pas de direction politique et pas de ligne de conduite dans l'action.

P : Il faut repenser les structures d'OQP et il est nécessaire que les Assemblées générales soient décisionnelles.

LESSARD, MICHAËL

- : La structure du CoCo est démobilisatrice et souffre d'un déficit démocratique.

DUCHESNEAU, JEAN-PIERRE

- : Le Comité Action a été pris dans un débat avec SalAMI au sujet de l'éventuelle création d'un Conseil stratégique de désobéissance civile, tout cela parce que OQP a refusé de travailler avec la CLAC. Ces débats ont causé le départ de nombreux militantEs.

LAVOIE, LOESHA

+ : Favorablement impressionnée par la discipline que l'on retrouve au CoCo.

- : Des prises de décisions importantes furent toutefois précipitées.

BOUCHARD, SEBASTIEN

- : La participation des groupes aurait pu être meilleure, ne serait-ce qu'en suivant les formations.

ROINSOL, FRANÇOISE

- : L'Inter-Comité aurait dû être créé bien avant de manière à ce qu'il soit parfaitement fonctionnel durant le Sommet.
 - : Il aurait été intéressant qu'il y ait plus d'Assemblées générales.
 - : Manque de communication entre les comités de travail et le CoCo.
 - : Manque d'implication des membres des groupes.
 - : Manque de planification et de répartition des tâches.
 - : Pas de mécanisme d'accueil des nouveaux membres, ce qui nuit au dynamisme de la coalition.
 - : Pas assez de femmes présentes et actives dans la coalition.
- P : Le féminisme doit s'intégrer à notre discours et il faut sensibiliser systématiquement.
- P : Il faut améliorer l'intégration et la démocratisation.

LESSARD, MICHAËL

- : Manque de liens humains car les structures ont fait en sorte que nous ne nous connaissions pas tous et toutes entre nous.
- : Les discussions au CoCo étaient quasi-interdites.

DUPLAIN, CARMEN

- : La coalition partait de loin sur le plan « femmes » et, encore, il reste du chemin à parcourir.
- P : Le discours d'OQP 2001 devrait, selon le Comité communication, être résolument anti-patriarcal.

CARON, REAL

- P : Il faut introduire des pratiques allant dans le sens anti-patriarcal.

BEAUCHESNE, CATHERINE

- + : Les Amères Noëlle ont su faire ce lien entre le capitalisme et le patriarcat. Elles ont été très en demande et cela fait avancer cette réflexion. Leurs actions furent rassembleuses et ne se sont pas empêtrées dans le débat violence/non-violence.

RAMOS, VICTOR

- : Il nous manque les objectifs de la coalition.
- P : Les structures doivent être définies en fonction de ces objectifs, qui doivent eux-mêmes être redéfinis.
- P : Comment enrichir notre coalition d'autres groupes et d'autres individus?

Duchesneau, Jean-Pierre

- + Nous avons eu 2 Assemblées générales.
- : Malheureusement, cela fut à peu près dans le vide car le CoCo était déphasé.

Dimanche, le 10 juin 2001

III. Les perspectives pour OQP 2001 et les moyens à employer

A. Les perspectives (quoi?)

Il ne s'agissait pas ici de discuter des perspectives sur le plan des structures organisationnelles, mais bien en termes d'objectifs de lutte.

LESSARD, MICHAËL

- Il est fondamental de s'assurer que les revendications rejoignent les groupes membres d'OQP 2001. Il importe de les approfondir et de s'assurer de l'adhésion de toutes et de tous. Que faire de ce document? Il ne s'agit nullement d'un projet de société, mais plutôt d'un outil de sensibilisation, un minimum acceptable.

PAQUET, STEPHANE

- Les revendications pourraient définir le cadre thématique des campagnes à mener, ou du moins servir d'indicateur à cet effet.

LAVOIE, LOESHA

- Le niveau international doit primer.

RAMOS, VICTOR

- Les revendications représentent un outil très intéressant et bien fait. Ce sont des revendications fondamentales sur lesquelles nous sommes toutes et tous d'accord. Il importe de rétablir l'équilibre entre le niveau international et le « Pointe de vue québécois » car ces revendications doivent s'enraciner ici pour toucher les gens d'ici.

BOUCHARD, SEBASTIEN

- Les revendications ne sont pas suffisamment enracinées ici, au Québec. Il importe de les diffuser via des conférences, des formations et des campagnes englobantes.
- Deux grands axes peuvent guider les campagnes politiques d'OQP 2001, et ce de manière à faire le lien entre le mondial et le local et à rassembler la plupart des secteurs de luttes.
 1. La ZLÉA et la mondialisation (autour des revendications)
 2. Le réinvestissement public massif dans les services sociaux et publics (contre la privatisation), incluant un volet sur la fiscalité

PELLETIER, PAUL

- Il importe, dans une perspective québécoise, d'élargir dès maintenant la coalition.

GUERTIN, PIERRE-LOUIS

- Que les gouvernements ne soient pas en accord avec nos revendications n'empêche nullement de les mettre de l'avant, au contraire. Il faut enrichir les revendications d'un point de vue québécois.
- Notre but est de combattre la ZLÉA, ce qui est central et représente un danger immédiat.

LAVOIE, LOESHA

- Il faut axer notre lutte sur un but positif, non pas « contre » la mondialisation des marchés mais plutôt pour une mondialisation juste.

DUCHESNEAU, JEAN-PIERRE

- Il importe de se rappeler qu'à la naissance de la coalition, en janvier 2000, notre but principal n'était pas limité à la contestation du Sommet des Amériques d'avril 2001, mais bien de lutte contre la ZLÉA prévue pour 2005. Le Sommet de Québec fut central car il a permis de rassembler, mais nous savions déjà que la ZLÉA ne tomberait pas à ce moment.
- Le mandat d'OQP est d'être une courroie de transmission entre le volet international (Forum social mondial) et le volet local. Là se trouve le défi!
- Les revendications sont acceptables et rassembleuses, et c'est ce pourquoi elles ne sont pas l'objet de plus de débats au sein de la coalition

ROINSOL, FRANÇOISE

- OQP 2001 doit-il être proactif ou non?

BOUCHARD, SEBASTIEN

- La coalition ne doit pas se limiter à être une table d'échange d'informations. Elle est plus que cela. Nous devons effectivement être proactifs et plus que la somme de nos parties. Nous devons :
 1. Mener nos propres campagnes (au nom d'OQP 2001)
 2. Appuyer les campagnes de nos groupes.
 3. S'articuler avec les niveaux national et mondial.
- Il est vrai que le terme « anti-mondialisation » est embêtant et il est préférable de viser le positif.
- OQP devrait-il modifier son nom?

ROY, SERGE

- Il y a eu d'autres parties avec lesquelles nous avons eu des difficultés d'arrimage et qui ont eu un rôle important : CLAC/CASA, RQIC. Il faut travailler à une nouvelle manière d'établir des alliances plus solides et envisager une coalition régionale englobant les différentes perspectives liées à la globalisation.
- Il importe de rassembler autour des revendications et des objectifs prioritaires sur le terrain québécois (ex : la pauvreté).
- Il faut reprendre et diffuser le slogan « Un autre monde est possible ».
- L'étiquette « anti-mondialisation » que nous accolent désormais systématiquement les médias peut être dérangementes, mais au fond, c'est loin d'être si grave.

LAVOIE, LOESHA

- Il importe de conserver les formations et d'en préparer une axée sur les revendications. Il faut aussi songer à les offrir à des publics cibles auxquels nous n'avions pas pensé, les journalistes par exemple.

RAMOS, VICTOR

- La coalition OQP 2001 est :
 1. Un lieu d'union et de dialogue

2. Un lieu réunissant la diversité
3. Un lieu de partage et de systématisation de nos expériences
4. Un lieu de dévoilement des situations qui motivent nos luttes, et ce dans les divers secteurs locaux, de même que sur le plan national québécois.

JASMIN, ROBERT

- OQP est une courroie de transmission au niveau international, un lien avec le « tronc commun » opposé à la mondialisation des marchés.
- Nous avons une spécificité à préserver et il nous faut éviter trois pièges :
 1. La fusion totale
 2. De se limiter à n'être qu'une table d'échange
 3. Celui des « partis politiques », c'est-à-dire une volonté de compiler et de prendre en compte tous les petits détails, ce qui demande des années de travail acharné.
- Il nous faut être rassembleur.

PELLETIER, PAUL

- OQP doit continuer à faire ce qu'il fait de mieux :
 1. La formation
 2. Les communications
- OQP n'a pas à se perdre en conjecture et doit simplement demeurer ce qu'il est, et ce dans une perspective large : une coalition de groupes et d'individus opposés à la mondialisation des marchés.

ROY, GUY

- Proposition d'objectifs concrets ::
 1. Comme forme de riposte à la mondialisation des marchés, il faut dénoncer l'hégémonie américaine devant le consulat, notamment en relation avec le Plan Colombie.
 2. Adhérer à l'Union des Forces Progressistes et se mobiliser contre le Parti Québécois, ce qui permettrait d'investir le terrain politique.
 3. Continuer de travailler avec les syndicats, ce qui permet notamment de faire jouer le facteur du nombre. La grève générale d'une journée ouvre les perspectives.

DUCHESNEAU, JEAN-PIERRE

- Il prime de situer OQP sur le terrain politique.
- Avant le Sommet, nous étions en présence de trois polarités mobilisées contre la mondialisation des marchés et d'un contexte où nous craignons d'être les bras logistiques, ce qui nuit à notre dynamisme.
 1. RQIC : n'était pas contre la ZLÉA mais pour un aménagement acceptable de l'accord.
 2. CLAC/CASA : anticapitalisme, antipatriarcat et diversité des tactiques
 3. OQP 2001 : Contre la mondialisation néolibérale des marchés, ouvertement non-violent.
- Avec le Sommet, le terrain politique s'est modifié, mais nous avons tout de même préservé notre spécificité : rejoindre la base populaire, les étudiantEs et les syndicats.
- Nous pouvons cependant encore élargir.

PAQUET, STEPHANE

- OQP s'est donné un plan d'action à partir du Comité de coordination, ce qui fut une erreur. Nous n'avons pas suffisamment invité les groupes à exprimer ce qu'ils désirent. Il faut mettre nos « agendas » en commun.
- OQP n'était pas à Montmagny pour le G-8 des sciences, ce qui est déplorable. Il faut être proactifVEs, mais aussi supporter les actions de nos groupes membres. Il faut favoriser « l'input » des groupes et atteindre leurs militantEs.

ROY, SERGE

- La coalition ne peut pas supporter de façon massive toutes les campagnes de nos groupes ; cela est impossible. Il ne suffit pas d'annoncer pour que l'on se mobilise automatiquement! Il y a toutefois un entre-deux possible.
- Les centrales syndicales québécoises et leur rapport à la ZLÉA :
 1. Leur réflexion n'est pas complétée, malgré le Sommet des Peuples.
 2. Dans chacune des trois centrales du RQIC, il y a un courant qui n'est pas à l'aise avec la question des clauses sociales à inclure dans la ZLÉA.
 3. Il faut jouer sur ce terrain, les interpeller de façon à les pousser à faire avancer leur réflexion.
 4. Il importe, à cet effet, de joindre la base des travailleurEUSEs.

RAMOS, VICTOR

- Mouvement populaire ou Parti politique? Il faut se garder de mettre tous nos œufs dans le même panier et le mouvement populaire se doit de rester indépendant.
- Quant à rompre avec le Parti Québécois, il semble que cela soit déjà effectif!

LAVOIE, LOESHA

- Éprouve un problème « personnel » avec OQP, et ce dans la mesure où nous luttons contre un projet en le situant hors de l'individu. Il importe donc de mettre de l'avant, également, des valeurs morales (par exemple, le partage) et culturelles (ex : adopter la « simplicité volontaire »).

BOUCHARD, SEBASTIEN

- La spécificité d'OQP est que nous sommes sortis des groupes pour investir le terrain. OQP existe en lui-même, ne serait-ce que parce qu'il comprend des militantEs à titre individuel.

ROINSOL, FRANÇOISE (RESUME DES PERSPECTIVES)

- OQP 2001 doit perdurer en tant que coalition.
- Il faut préserver et continuer les formations.
- Il faut appuyer les campagnes des groupes membres.
- Il faut aussi mener nos propres campagnes.
- OQP doit aussi être un lieu d'échange avec de dévoiler des situations et d'en faire des causes communes.

B. Les moyens (comment?)

BOUCHARD, SEBASTIEN

- À préserver :
 1. Donner des formations.
 2. Produire un calendrier mensuel global.
 3. Produire un bulletin bi-mensuel le plus complet possible.
 4. Préserver et faire évoluer notre site Internet.

DUCHESNEAU, JEAN-PIERRE

Ce sont les structures qui doivent être débattues.

- Rôle de l'Assemblée générale : décisionnelle ou consultative?
 - OQP n'est pas une coalition « classique »; elle est proactive, et ce grâce aux individus (membres d'un groupe ou non).
 - OQP doit donc être pourvu d'une Assemblée générale décisionnelle centrée sur les « gros » objectifs. Cela permettrait aussi de mieux nous connaître entre nous.
- La coordination se doit d'être réelle, ce qui n'est pas parfaitement réussi dans le cadre du Comité de coordination.
 - Il faut donc un petit groupe (4-5 personnes) voué exclusivement à la coordination et au suivi, et non pas aux discussions d'ordre politique.

PELLETIER, PAUL

- La question essentielle est de déterminer si nous avons la volonté de continuer ou non. Les structures ne sont pas une finalité.
- Il faudrait créer un comité pour travailler là-dessus et établir des petites règles claires et précises.

Proposition :

Des gens devraient être mandatés pour contacter Solidarité régionale Québec qui semble intéressée à travailler avec nous dans le cadre d'une coalition plus large et qui, pour cela, serait prête à changer de nom.

BOUCHARD, SEBASTIEN

- Deux possibilités structurelles sont envisageables :
 1. Préserver les structures actuelles
 2. Assemblée décisionnelle avec un vote par personne et un vote par groupe (1 individu pourrait avoir deux votes)
- La 2^e proposition pousserait davantage à la mobilisation des individus, membres ou non d'un groupe.
- Émet un doute concernant une alliance avec Solidarité régionale Québec : tout le monde en est membre mais il ne s'y passe plus rien. Cela pourrait toutefois être intéressant si cela peut redonner du dynamisme.

LAVOIE, LOESHA

Dépôt officiel d'une proposition des AmiEs de la Terre⁷

⁷ La proposition est jointe en ANNEXE VII

- Les structures devraient être organisées selon trois instances :
 1. Une AG consultative réunissant tout le monde quelques fois par année ; une AG décisionnel pose problème lorsque des individus s'y retrouve pour la première fois et ne sont nullement au courant des enjeux.
 2. Un CoCo décisionnel
 3. Un Comité exécutif dont les membres sont élus par scrutin secret

ROY, SERGE

- Il faut envisager des structures et un fonctionnement simples. La coalition représente une association de groupes, la mise en commun des ressources, de discours et d'actions. Il ne s'agit pas d'être porteur d'un projet complètement achevé, soudant ensemble les objectifs de tout le monde, ce qui risquerait de diluer le message.
- Au niveau des structures, nous avons observé un certain flou... Il s'agit de combiner une décentralisation et une spontanéité qui permet parfois d'avancer plus vite. Il faut trouver un équilibre.
 1. Une AG décisionnelle peut être un avantage, mais cela peut aussi poser certains problèmes au niveau des groupes qui peuvent ne plus se sentir partie prenante de la coalition.
 2. Les individus pourraient être représentés par une délégation.
 3. Le CoCo ne peut avoir un rôle exécutif dans le cadre d'une coalition, mais plutôt un rôle de coordination.

Jasmin, Robert

- Supporte cette opinion.
- Suggère de s'inspirer du Comité Communication, qui a su préserver une certaine indépendance d'action tout en respectant les paramètres et positions de la coalition.
- Suggère les structures suivantes :
 1. Un comité de coordination regroupant quelques personnes
 2. Un comité plus large œuvrant à l'orientation politique.
 3. Les AG sont centrales, mais la question d'une AG décisionnelle mérite un bon débat dans la mesure où cela pourrait dénaturer la coalition.

ROINSOL, FRANÇOISE

- Il est normal que les représentantEs des groupes soient craintifVEs devant l'idée d'Assemblées générales décisionnelles. Il faut toutefois noter qu'il y a, en ce moment, 13 individus participant à cette discussion. L'apport des individus à la coalition est exceptionnel et il ne faut pas les perdre.
- Suggère une AG avec 1 vote/individu + 1 vote/groupe

PELLETIER, PAUL

- Le défi est de rejoindre les régions, les femmes, les écologistes... et de la rassembler autour de la même table.
- La division est un grave problème et l'on a oublié que l'union fait la force.
- Les centrales syndicales ont quitté Solidarité régionale Québec, mais l'on a 60% des chances de les récupérer. En ce qui les concerne, il faudra toutefois être sur nos gardes afin de ne pas se faire mener par le bout du nez.

RAMOS, VICTOR

- Il pourrait effectivement être important de rejoindre SRQ.
- L'élargissement de la coalition doit cependant se faire par étapes :
 1. Consolider la coalition dans notre région
 2. Élargir la coalition dans notre région
 3. Étendre la coalition et le mouvement au niveau provincial
 4. S'allier avec d'autres mouvements internationaux.

BOUCHARD, SEBASTIEN

- Dès le début, OQP fut une coalition de groupes et d'individus. Notre but est de mener des campagnes politiques et des actions. Il ne sert à rien de cumuler une liste de 50 groupes qui ne font rien.
- Dans le cadre d'une AG décisionnelle, il importe de souligner que les individus membres de groupes risquent de voter dans le même sens que leur groupe, ce qui peut contribuer à « rassurer » les groupes craignant d'être sous-représentés.

LESSARD, MICHAËL

- N'est pas d'accord avec l'idée d'éliminer le CoCo.
- Suggère de préserver le système de représentation actuel, mais d'accoler au CoCo une vocation différente (mise en commun et coordination).

ROY, GUY

- Il est important que les organismes interviennent au CoCo.
- Suggère de soumettre les décisions du CoCo à l'AG.

PAQUET, STEPHANE

- Nous avons parlé de rapprochement avec SRQ, mais qu'en est-il de la CASA. On y trouve des confrères et des consœurs avec qui l'on a travaillé sur le terrain.

CARON, REAL

- Suggère les structures suivantes :
 1. Un organe de suivi : inter-comité exécutif non-politique mais bien organisationnel
 2. Un Comité de coordination : suivi politique
 3. AG : décisionnelle
- Avant de s'associer avec SRQ et/ou des syndicats, il importe de mettre en exergue le risque que le palier national se mêle de ce qui ne le concerne pas.

LAVOIE, LOESHA

Proposition de Marc Bonhomme

« Il me semble que c'est très important pour les coalitions de garder le contact avec ces deux importantes organisations de femmes que sont la FFQ et la FIIQ, la première à cause de son rôle crucial dans le mouvement antinéolibéral mondial, la seconde parce que c'est l'un des rares syndicats combatifs dans la récente période et le seul, sauf erreur, à être composé majoritairement de femmes. Il me semble que ces organisations de femmes veulent pleinement participer à la lutte contre la mondialisation, pour dire le moins, mais qu'en même temps elles veulent le faire en pleine autonomie. »

GUERTIN, PIERRE-LOUIS

N'est pas en accord avec une AG décisionnelle, ce qui rendrait des groupes mal à l'aise.
Il faut aussi examiner d'autres pistes, par exemple des congrès annuels.

DES PROPOSITIONS SONT DEGAGEES ; VOTE A TITRE INDICATIF UNIQUEMENT

1. AG décisionnelle : 1 vote/individu + 1 vote/groupe

Majorité

2. Structures actuelles + congrès annuel décisionnel

5 voix

**1. Maintient du Comité de coordination actuel (direction politique et organisationnelle),
décisionnel entre les AG**

10 voix

**2. Inter-comité restreint chargé du suivi organisationnel et un Comité de coordination
chargé de la direction politique.**

14 voix

1. Démarches auprès de SRQ et la CASA

Majorité très forte (une abstention)

ANNEXE VII

Proposition des AmiEs de la Terre pour le camp d'OQP 2001

1. Coordination des activités de formation

Même si la coordination peut sembler difficile et afin de s'assurer un plus large auditoire, éviter les doublons et assurer une formation continue et intégrée auprès de la population, nous aurions sans doute avantage à réfléchir sur une stratégie commune concernant l'éducation populaire (inter-MOB, AÉLIES, l'université sur le développement durable, ATQ, etc.).

2. Se doter d'une politique de communication des groupes militants

Pour faire connaître les diverses activités des groupes militants, nous pourrions prévoir continuer à publier le *Calendrier des MilitantEs* et le faire connaître le plus largement possible. Pour ce faire, nous aurions besoin d'un fond commun, de mettre un abonnement au service des organismes, de définir le format et la qualité, de cibler les meilleurs médias, etc. Voici des suggestions à cet effet :

- Publier le *Calendrier des MilitantEs* une ou deux fois par mois dans le journal *Voir*.
- Le faire suivre à Radio-Canada pour l'émission télévisée du même nom à 20h00 et leur proposer de le publier sur leur site Web régulièrement.
- Par du lobbying, faire changer la politique d'affichage dans les endroits publics pour que nous y ayons accès : bibliothèques municipales (la proposition a déjà été faite pas nous à l'Institut canadien qui a refusé), services des loisirs, complexe G, etc.
- Chaque année, on décerne un prix du/de la militantE, un prix du/de la bénévole... Que l'on prouve noir sur blanc que l'on en vaut la peine alors que l'entreprise privée a droit de cité dans ces lieux publics en y mettant leurs distributrices à journaux. C'est le bon temps de le faire alors que l'on parle ville élargie.
- Faire circuler ce calendrier dans les groupes ou regroupements communautaires : REPAC, ROC, Réseau femmes, CDC (Centre de développement communautaire), Comité aviseur de reconnaissance des organismes communautaires, Réseaux mondialisation (eau, énergie, clonage...), etc.
- Constituer une liste des organismes et personnes importants à rejoindre et en envoyer des copies régulièrement.

3. Pour faciliter le dépôt des revendications et des pétitions d'ici ou d'ailleurs

- Demander à unE députéE de l'opposition favorable au projet de les déposer officiellement à l'Assemblée législative.
- Pour atteindre les députéEs, il suffit que quelqu'un de la région de Québec s'en charge en se présentant à la porte centrale du Parlement et en déposant copie dans les casiers qui leur sont

réservés par l'intermédiaire du huissierÈRE et en faisant d'abord appel au/à la garde en service.